

Des « liqueurs douces » pour tous Timmons et Claire-Fontaine

Jean-Marie Lebel

Numéro 28, hiver 1992

À votre santé!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (1992). Des « liqueurs douces » pour tous : Timmons et Claire-Fontaine. *Cap-aux-Diamants*, (28), 40-43.

Des «liqueurs douces» pour tous

TIMMONS ET CLAIRE-FONTAINE

Il y a de ces choses qui font partie de la vie quotidienne depuis bien plus longtemps que l'on s'imagine. Il en est ainsi du téléphone utilisé à Montréal et Québec depuis 1876, du beurre d'arachides, connu depuis 1890, des *Rice Krispies*, depuis 1927, du bikini, depuis 1946, du *Scrabble*, depuis 1948, de la carte de crédit et du photocopieur *Xerox*, depuis 1950. Quant aux boissons gazeuses, elles sont appréciées dans plusieurs endroits de l'Occident depuis déjà près de deux siècles.

par Jean-Marie Lebel*

EN EUROPE, LA POPULARITÉ DE CERTAINES SOURCES d'eaux effervescentes et minérales remonte à la nuit des temps. Dans leur volonté d'imiter ou de reproduire ces eaux connues pour leurs propriétés thérapeutiques, des chercheurs s'appliquent à découvrir les recettes ou techniques



Cette bouteille de la fin du XIX^e siècle contenait du Ginger Beer. Ce produit fut le premier grand succès de la maison Timmons. (Photographie. Gilbert Bergeron).

permettant de gazéifier l'eau. Le Britannique Joseph Priestley publie, en 1772, ses *Directions for Impregnating Water with Fixed Air*, et se voit décerner, en 1773, la médaille Copley de la Royal Society de Londres. De 1781 à 1783, le chimiste Thomas Henry conçoit l'outillage pour produire artificiellement ces eaux gazeuses sur une base commerciale.

À la fin du XVIII^e siècle, plusieurs fabriques de boissons gazeuses ouvrent ici et là en Europe. Aux États-Unis, les premières fabriques apparaissent au début du XIX^e siècle à New Haven et Philadelphie. Au cours des décennies suivantes, les liqueurs douces connaissent déjà une grande vogue en Amérique où l'usage en est encouragé pour solutionner le problème aigu de la consommation des boissons fortes.

Il existe une multitude de variétés de liqueurs douces ou boissons gazeuses. Elles ont toutefois en commun la caractéristique d'être fabriquées à partir d'eaux gazeuses, de sucres, d'essences naturelles ou artificielles de fruits, de noix, de racines et de plantes. Leurs formules ou recettes sont parfois étonnamment longues et compliquées. Certaines variétés d'eaux gazeuses ne contiennent pas d'essences de fruits, telles les sodas, club sodas et sparkling waters.

Des fabricants québécois

D'origine irlandaise, Martin Timmons exerce plusieurs petits métiers dans les faubourgs de Québec avant d'investir courageusement ses économies dans une modeste entreprise. En 1873, il ouvre une fabrique de cidre dans le faubourg Saint-Roch, au coin des rues du Pont et de la Reine. Menant au pont Dorchester, la rue du Pont est, à cette époque, une rue très achalandée. Peu à peu, il ajoute à sa production la fabrication des nectars, limonades, sodas et sirops. Dès 1877, Timmons voit reconnaître la qualité de ses produits en remportant un premier prix à l'Exposition provinciale de Québec.

La même année, il s'associe son fils James, alors âgé de 22 ans et propriétaire d'une taverne sur la rue Saint-Vallier. Ils constituent la maison M. Timmons & Son.

Dans la côte d'Abraham

En 1880, ils quittent Saint-Roch pour s'installer au faubourg Saint-Jean, dans la passante côte d'Abraham, d'abord à l'encoignure de la côte Sainte-Geneviève, puis, en 1882, au bord de la falaise, à proximité de l'escalier Saint-Augustin ou Lépine. L'établissement demeure à cet endroit durant près de trois quarts de siècle. Les Timmons se procurent leurs machines et équipements, mus à la vapeur, chez Hayward, Taylor & Co., à Londres. Durant plusieurs années, ils ajoutent avec fierté à leur raison sociale la mention «Steam Soda Water Factory».

En 1896, Martin Timmons se retire des affaires et laisse l'entreprise à son fils James qui fait preuve de dynamisme et d'avant-gardisme. En 1901, un journaliste le décrit en ces termes: «Le type du gentilhomme et de l'homme d'affaires, excessivement courtois, social et affable d'un côté; mais sérieux, assidu, attentif à la besogne de l'autre».

James Timmons fait de son entreprise la plus grande fabrique de liqueurs douces du Canada à l'est de Montréal. Au début du xx^e siècle, il emploie de 30 à 35 hommes et distribue ses produits de Trois-Rivières à Chicoutimi, sur la rive nord du Saint-Laurent, et des Cantons de l'Est à la Gaspésie et jusqu'au Nouveau-Brunswick, sur la rive sud.

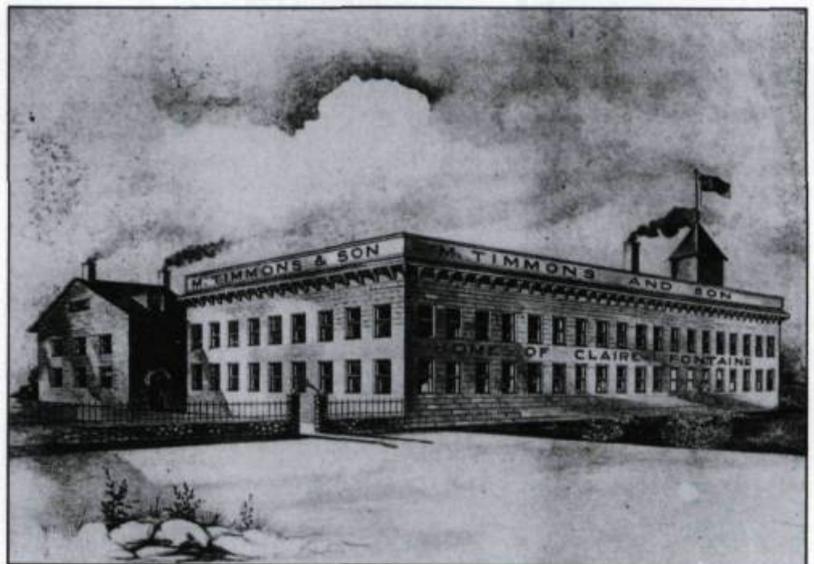
Autant la brasserie Boswell est intimement associée à la Vieille Capitale et y commande, à cette époque, le marché de la bière, autant la maison Timmons devient florissante et, durant plusieurs décennies, y domine le marché de la liqueur douce. Les lourdes voitures identifiées aux couleurs de Timmons et tirées par de rutilants attelages livrent les produits de la maison aux clients, dont le Château Frontenac, le Club de la Garnison, les hôtels Saint-Louis, Victoria, Clarendon, et s'arrêtent aux portes des résidences de plusieurs familles bourgeoises de Québec.

Des concurrents assoiffés

Pour s'imposer, la maison Timmons affronte d'abord la concurrence des boissons gazeuses importées par les épiciers en gros de Québec. En 1896, elle affirme dans sa publicité: «Il y a quelques années, on ne consommait presque exclusivement à Québec que des boissons importées, mais par notre longue campagne en faveur d'articles purs, le public en est venu à la conclusion que nos boissons valent en tous points celles fabriquées dans n'importe quelle partie du monde». Mais la lutte n'est jamais tout à fait gagnée. Timmons mentionne couramment et longtemps dans sa publicité: «Better than imported».



James Timmons succède à son père Martin à la direction de la célèbre maison Timmons. (Portrait de Raymonde Bérubé, 1991).



L'édifice de M. Timmons and Son, tel qu'on le voyait dans la côte d'Abraham. (Quebec Publicity Bureau, 1912).

On ne peut négliger non plus la présence des concurrents locaux: les fabricants et embouteilleurs F.-A. Fluet, Elzéar Fortier, Ed. Coulombe et autres. En 1912, James Timmons s'emporte: «Pourquoi nous creuser la tête, mettre toute notre intelligence et notre temps, dépenser les ingrédients et notre argent pour livrer au public des breuvages purs et bienfaisants, si certains mauvais fabricants qu'on laisse en liberté se permettent de détruire la réputation de nos breuvages». L'année suivante, plusieurs milliers de bouteilles sont saisies à l'établissement Fortier, fondé en 1894. Il est accusé d'utiliser les bouteilles marquées Timmons afin de profiter de la renommée de cette maison. La lutte virulente

QUEBEC CIDER MANUFACTORY.

FIRST PRIZE AWARDED AT PROVINCIAL EXHIBITION
1877.

M. TIMMONS,
Du PONT 19,
St. Roch, Quebec,

MANUFACTURER OF
CHAMPAGNE CIDER, GINGER ALE, NECTAR, SODA, LEMONADE
AND ALL KINDS OF SYRUPS.

All orders promptly attended to.

Un des premiers documents publicitaires de la maison M. Timmons publié en 1878 dans le Quebec and Levis Directory. (Archives de l'auteur).



La Porte Saint-Louis Québec

Claire-Fontaine

FAIT d'une racine de gingembre de haute qualité importée de la Jamaïque, de délicieux jus de fruits et de l'eau cristalline qui jaillit du puits Claire-Fontaine, percé à une profondeur de 271 pieds dans le roc solide, c'est un breuvage exquis dont la qualité ne fait pas de doute.

Il se mélange parfaitement avec les autres boissons et ajoute encore à leur saveur. En mangeant ou entre les repas, il rafraîchit et désaltère.

Claire-Fontaine
"Un produit du vieux Québec"
Timmons Limitée
Établie en 1871 Québec

Pale Dry Ginger Ale
Larditha
Rough-O
Limonade Visky
Ginger Beer
Citronne
Eau Minérale
Naturolle
Iron Brew
Cream Soda
Lemon Soda
Sole Water

Cette publicité vante les propriétés extraordinaires de l'eau du puits Claire-Fontaine. (Le Terroir, mai 1926).

entre les deux établissements va se poursuivre longtemps.

De véritables panacées

Comme d'ailleurs tous les autres fabricants de l'époque, Timmons insiste sur les propriétés médicinales et curatives de ses boissons gazeuses. Sa liqueur *Tonomead* constitue prétendument un puissant tonique. En 1907, la publicité de son *Limlitha* proclame: «Une gorgée ou deux prises le matin, nettoient la gorge et tonifient les nerfs merveilleusement...».

Pour s'imposer, James Timmons mise aussi beaucoup sur la grande pureté de ses produits, fondée principalement sur la qualité de l'eau utilisée. Au début du siècle, il sonde le destin et celui-ci collabore. En effet, à grands frais, il fait creuser à travers le roc le premier puits artésien à Québec. D'une profondeur de 271 pieds, ce puits s'avère être l'une des quatre sources d'eau magnétique alors connues au monde!

Cette eau minérale «très fraîche et d'un goût très agréable» sert à la fabrication des liqueurs douces de l'établissement, mais est aussi distribuée à l'état pur sous le nom de *Claire-Fontaine*. Elle soulage, affirme-t-on, ceux qui souffrent du diabète ou de «la maladie chronique des reins», et constitue «un puissant préservatif contre le typhus et les maladies infectieuses, un purificateur du sang et un laxatif doux». Et, de plus, proclame laconiquement la publicité en 1912: «Elle débarrasse le cerveau».

Claire-Fontaine, donne-moi de ton eau

Ce puits, véritable «bénédictio du ciel», contribue à la prospérité et à la renommée de la maison Timmons. Il est baptisé Claire-Fontaine, l'associant ainsi à la célèbre fontaine d'Abraham Martin (le même Abraham qui donna son nom aux plaines). Au XVII^e siècle, l'habitation et la terre de Martin étaient connues sous le nom de Claire-Fontaine à cause d'une fontaine qu'alimentait une source vive. Cette fontaine, qu'il ne faut surtout pas confondre avec le puits du même nom de Timmons, exista jusqu'au milieu du XIX^e siècle près de la rue Saint-Jean. En 1903, le boulanger Hethrington racontait: «La fontaine existait sous le mur de fondation de l'ancienne maison où je suis né, et que nous avons rebâtie. Elle était couverte par une voûte en pierre, cintrée, large et assez haute pour y pénétrer facilement, comme je l'ai souvent fait dans mon enfance.»

Créant délibérément une certaine confusion dans les esprits, Timmons espère ainsi doter son entreprise d'une longue tradition et lui donner des racines jusqu'en Nouvelle-France, à l'instar des Boswell qui se plaisent alors à relier leur brasserie à celle de Jean Talon.

Depuis 1892, Timmons est le seul agent et embouteilleur à Québec de la célèbre eau minérale *Caledonia*, dont les sources se trouvent à Calumet, en Ontario. En 1907, il laisse tomber l'agence *Caledonia* au profit de sa propre marque maison: l'eau minérale *Claire-Fontaine*. Elle reste fort populaire auprès des Québécois jusqu'à la fin des années 1940, après quoi l'eau minérale fait place à l'eau traitée *Claire-Fontaine*.

Pour tous les goûts

La maison de James Timmons prépare une gamme de produits fort colorée et diversifiée. Longtemps son *Ginger Ale*, fabriqué avec de la racine de gingembre de Jamaïque, constitue la principale production de l'établissement. S'ajoutent bientôt les *Ginger Beer*, *Ginger Pop*, *Iron Brew*, *Soda Water*, *Plain Soda*, *Cream Soda*, *Grape Soda*, *Lemon Soda* et autres.

À compter des années 1920, l'une des marques les plus populaires de la maison voit le jour: la *Ronge-O*, une boisson à l'orange. C'est aussi durant cette décennie que Timmons devient le distributeur, dans la vieille capitale, des bières des National Breweries: les *Dow* et *Dawes*.

Tous ces produits sont, naturellement, surtout en demande durant la saison estivale. Toutefois, le temps des fêtes est aussi une période fort active pour l'entreprise. De vieux Québécois se souviennent encore des frêles camions de livraison de Timmons où les caisses devaient être recouvertes de lourdes couvertures de laine.

En 1925, la maison M. Timmons & Son est incorporée et devient Timmons Limitée, dans laquelle James Timmons demeure toujours engagé. Le 8 juin 1927, l'entreprise est vendue. James Timmons décède en décembre 1938, à l'âge de 83 ans, au foyer St. Brigid's Home, de la Grande-Allée. Les nouveaux propriétaires laissent tomber le nom Timmons et francisent la raison sociale de l'entreprise en la baptisant Claire-Fontaine Limitée, en référence au fameux puits et à l'eau minérale du même nom. À titre de gérant, directeur, puis président, Henri Tousseint reste associé à Claire-Fontaine de 1932 à 1967.

L'arrivée des colas

Dans l'officine d'une pharmacie d'Atlanta, John Pemberton, déjà inventeur de sirops contre la toux et de lotions capillaires, met au point, en 1886, la formule d'un produit qui bouleverse le marché des boissons gazeuses: le *Coca-Cola*. En 1922, un établissement d'embouteillage de ce produit, déjà populaire à travers l'Amérique, ouvre ses portes à Québec. En 1898, le jeune pharmacien Caleb Bradham, de New Berne en Caroline du Nord, crée un autre cola et le baptise *Pepsi-Cola*. En 1935, Alexandre Coulombe obtient le contrat d'exclusivité pour la distribution de ce produit à Québec.

Le marché des boissons gazeuses étant disputé par de grandes marques nord-américaines, Claire-Fontaine ne peut demeurer en reste. Ses marques, telles *Limlitha* et *Ronge-O*, ne peuvent assurer indéfiniment l'avenir de la maison face aux *Coca-Cola* et *Pepsi-Cola*. Point tournant, en

1942, c'est au tour de Claire-Fontaine d'associer son nom à celui d'une grande marque en devenant l'embouteilleur et le distributeur exclusif, à Québec, d'une liqueur citronnée vendue dans de petites bouteilles vertes: le *Seven-Up*.

En 1958, la maison Claire-Fontaine quitte la côte d'Abraham pour de plus grands espaces. Elle



La maison Claire-Fontaine devient, en 1942, le distributeur exclusif du déjà fameux *Seven Up*. (Annuaire Marcotte, 1946).

s'établit au coin de la rue Joly et de l'avenue Dumas, à proximité des terrains de l'Exposition. Les vieux édifices Timmons de la côte d'Abraham sont alors rasés pour faire place à une station service B/A de la British American Oil Co.

Dix ans plus tard, Claire-Fontaine passe aux mains de la maison Alex Coulombe. Claire-Fontaine poursuit ses opérations jusqu'à la fermeture de l'édifice de la rue Joly en 1970. Les services d'embouteillage et de distribution de *Pepsi-Cola* et de *Seven-Up* sont alors regroupés au grand établissement du boulevard Charest, où Alex Coulombe est installé depuis 1967. L'entreprise continue à distribuer l'eau traitée *Claire-Fontaine* jusqu'en 1983, au moment où elle la remplace par l'eau de source *Cristalline*. Disparaît alors sans bruit le nom Claire-Fontaine, dernier lien avec la belle époque de James Timmons. ♦

*Membre du comité de rédaction